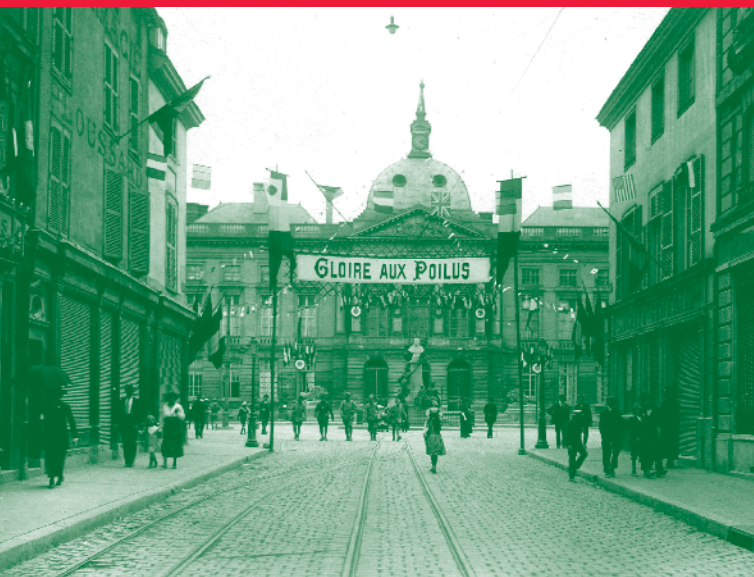
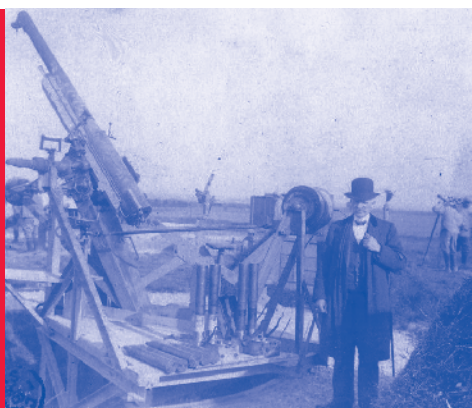




PARCOURS

14 - 18

**CHÂLONS DANS
LA GRANDE GUERRE**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le Dimanche deux Août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages colorées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE**, **LES TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre,

Le Ministre de la Marine,



PARCOURS

14-18

En 1914, l'Europe domine le monde : puissances politiques, industrielles et agricoles, les grandes nations européennes signent des traités de soutien mutuel en cas de guerre. Ainsi, la triple alliance réunit entre autre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie ; la triple entente rassemble notamment la France, la Russie et le Royaume-Uni.

Le 28 juin 1914, l'Archiduc FRANÇOIS-FERDINAND, héritier de l'empire austro-hongrois et son épouse sont assassinés par un nationaliste serbe. Encouragée par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie lance un ultimatum à la Serbie l'obligeant à accepter la participation d'Autrichiens pour mener l'enquête sur cet assassinat. La Serbie refuse, l'Autriche-Hongrie lui déclare la guerre le 28 juillet 1914. Le « jeu » des alliances précipite les pays européens dans un conflit sans précédent.

A Châlons, la nouvelle de l'assassinat à Sarajevo passe presque inaperçue : c'est l'été, bientôt les grandes vacances, la période des moissons... personne ne s'attend à un conflit mondial imminent.

Le 2 août 1914 : POINCARÉ, Président de la République signe l'ordre de mobilisation générale... il est placardé partout dans la ville.

Le 3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France, la nouvelle se répand comme une trainée de poudre dans la ville.

Le décret de mobilisation est accueilli avec confiance, des « Vive la France » envahissent les rues de la ville : les Châlonnais ne s'attendent pas à ce que leur ville soit concernée par le conflit de façon si directe...

COURSE OF

14-18

In 1914, Europe dominates the world: the great European nations, a gathering of political, industrial and agricultural powers, sign treaties amongst themselves to ensure mutual support in case of war. The Triple Alliance thus brings together Germany, Austria-Hungary and Italy, whereas the Triple Entente unites France, Russia and the United Kingdom.

On June 28th 1914, a Serbian nationalist murders the Archduke FRANÇOIS-FERDINAND, heir to the Austro-Hungarian Empire, along with his wife. Austria-Hungary, encouraged by Germany, sends an ultimatum to Serbia forcing it to involve Austrians in the investigation of the case. Serbia's refusal pushes Austria-Hungary to declare war to Serbia on July 28th 1914. The mechanics of the various alliances between the European countries then propels them all into an unprecedented conflict.

The news of the Sarajevo assassination is barely noticed in Châlons: Summer is here, the holidays are coming, and harvest is on its way... Nobody could guess that a world conflict is coming.

On August 2nd 1914: POINCARÉ, France's President, signs the general mobilisation order... It is posted all over town.

On August 3rd 1914: Germany declares war to France, and word spreads like wildfire across town.

The mobilisation order is greeted with confidence, and "Vive la France" (Praise France) is heard everywhere in the streets of the city; little do the people of Châlons know that their city would become so heavily involved in the coming conflict...



GARE

Châlons voit les troupes se rendre au front par trains entiers. Optimistes, les soldats partent « la fleur au fusil » pour une guerre qu'ils imaginent brève.

Mais bientôt arrivent les blessés de la « Bataille des frontières », puis les réfugiés et enfin les soldats.

Consécutivement à ces événements, les militaires envahissent la Ville. Blessés, prisonniers ou cantonnés, ils modifient l'image de Châlons et bouleversent le quotidien de ses habitants.

La situation géographique de Châlons, ville de garnison, laisse présager un rôle important pour la ville pendant le conflit. Et effectivement, dès la mobilisation, les militaires envahissent Châlons pour prendre le train en direction du front, se faire soigner, établir leurs cantonnements. On parle de 10 000 hommes en permanence sur place.

Des trains d'évacuation sont affrétés régulièrement, les blessés arrivent directement du front à Châlons. Ils sont nombreux. On ne pouvait retenir ces trains plus de 45 minutes à quai. A leur arrivée,

deux médecins les traversaient pour évaluer la gravité des blessures. Les blessés légers recevaient les premiers soins sur le quai ou dans les Hôpitaux d'évacuation installés à la Halle aux vins à l'École maternelle, près de la gare d'Orléans, et repartaient dans une autre région. A titre d'exemple, entre le 25 septembre et le 6 octobre 1915, l'Hôpital d'évacuation de Châlons soigne 33 846 blessés, dont 633 Allemands.

Les plus graves, ne pouvant être évacués vers d'autres villes, étaient transportés dans un hôpital de centre-ville de Châlons. Beaucoup d'entre eux y sont morts.

Plaque tournante des chemins de fer et de la communication pendant la première Guerre mondiale, la gare de la Ville de Châlons a été épargnée par les bombardements ; pour cette raison, les Américains l'ont désignée pour le choix de leur Soldat inconnu, permettant de rapatrier le corps jusqu'à la gare du Havre.



STATION

Châlons sees troupes reaching the front lines by entire trains. Optimistic soldiers go to war with «a flower in their barrel», thinking that the war will be brief.

But injured soldiers from the «battle of the frontiers» soon arrive, followed by refugees, then soldiers. Following these events, the army takes over the city. Whether injured, prisoners or stationed there, they completely change the image of the city and disturb the daily life of its inhabitants.

As a garrison city, the geographical location of Châlons plays an important role during the conflict. Soon after the mobilisation, soldiers spread across Châlons to establish their camp, to get their wounds treated and to go and reach the front lines by train. An estimated 10,000 soldiers are there in any given time.

Chartered evacuation trains regularly bring injured soldiers in Châlons directly from the front lines. There are many of them. The trains couldn't remain any longer than 45 minutes at the station. Upon their arrival, two doctors would criss-cross the trains to evaluate how badly injured the soldiers were. Those

sustaining minor injuries would get first aid on the platform or in the nearby evacuation hospital based in the wine hall of the local nursery school, nearby Orleans station, before heading to another region. Between September 25th and October 6th 1915, for example, 33,846 injured soldiers are treated in the evacuation hospital of Châlons, out of which 633 are Germans.

The most badly injured soldiers who can't be evacuated to another city are transported in a town centre hospital. Many of them many would die there.

As a transportation and communication hub during the First World War, Châlons' train station was spared by the bombings; for this very reason, the Americans chose it for their unknown soldier, and used it to transport the body to Le Havre's station.



SE SOUVENIR

11 novembre 1918 à 5h15, l'Armistice est signé. Le cessez-le-feu est effectif à 11h : cloches et clairons annoncent la fin de la guerre dans toute la France.

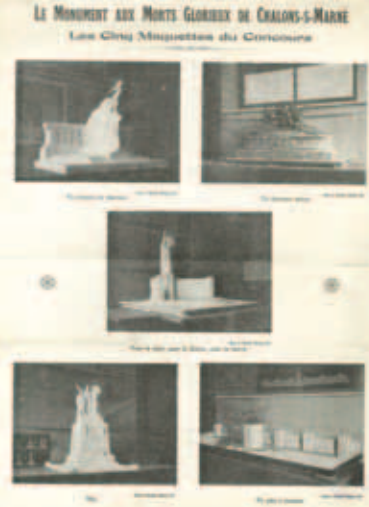
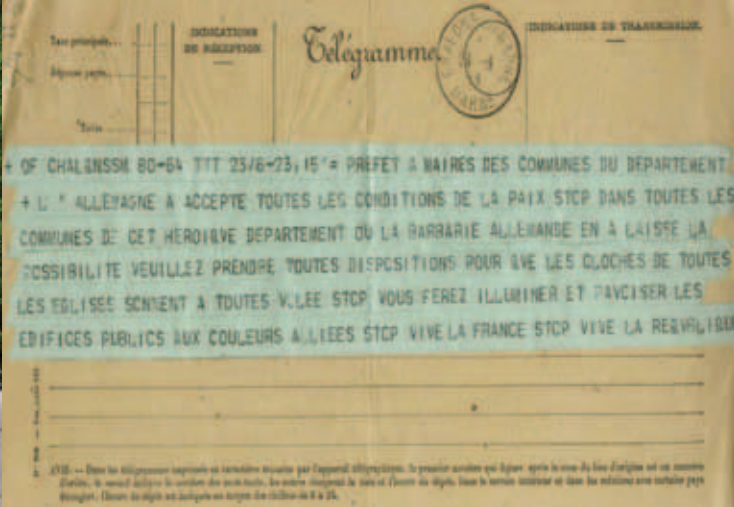
Plus de 9 millions de morts et d'invalides ou de mutilés : c'est le bilan humain de la Première Guerre mondiale, la Grande Guerre. Grande par le nombre de nations belligérantes, l'étendue des régions touchées, la multitude des combats. Il y a tant de pertes qu'on parle de génération perdue. Grande aussi par les traces indélébiles gravées dans les mentalités. Grande par la durée, elle s'éternise sur quatre longues années et bouleverse les données politiques, économiques, culturelles et géographiques. Les campagnes sont dévastées, les villes et villages détruits, la population affaiblie...

Le **monument aux morts** de la Première Guerre mondiale illustre la vie quotidienne des tranchées. Intitulé par son créateur Gaston BROQUET «Vers le sacrifice ou La dernière relève», il est constitué de trois poilus conduits par un officier. Les détails sont surprenants de réalisme :

- différences entre l'officier et les soldats
- les uniformes militaires
- les accessoires : havresac contenant les affaires personnelles, gourdes, sacs à dos, poches à munitions, jumelles, etc.
- les armes : fusils, armes de poing, trépied de mitrailleuse et boîtes, etc

L'ensemble de la sculpture cherche à marquer les esprits par ce réalisme et la difficile condition des soldats : les traits sont tirés, on lit sur les visages l'épuisement et la peur. La formule «Plus jamais ça» est ici clairement lisible.

Décidé en 1921, ce projet définitif est adopté en juillet 1924 et les plans dressés en mars 1925 pour un budget de 125 000 francs (hors la mise en place des fondations du monument, à la charge de la ville). La population participe à cette dépense. Il aura fallu cinq ans pour que le projet aboutisse, le monument est finalement inauguré le 24 octobre 1926. La cérémonie sera exceptionnelle.



REMEMBERING

The Armistice is signed on November 11th, 1918 at 5.15am. The cease-fire takes effect at 11am: bells and bugles sound the end of the war across France.

Over 9 million are dead, injured or mutilated; this is the human toll of the First World War, otherwise known as The Great War. It is called "great" by the number of nations involved in the conflict, by the scale of the affected area and by the sheer number of battles. There are so many losses that one can talk about "a lost generation". "Great" also by how etched it became in people's memory. And "great" because it lasted over four long years and dramatically changed the political, economical, cultural and geographical landscape. The countryside is ruined, cities and villages are destroyed, and the population is weakened...

The **war memorial** of the First World War provides a glimpse of the daily life in the trenches. Baptised "Towards the sacrifice or the final relay" by its creator Gaston BROQUET, it consists of three trench soldiers led by an officer. The scene is depicted with great realism and details:

- Differences between the officer and the soldiers
- The military uniforms
- The accessories: haversack with personal belongings, flask, backpacks, ammunition pouches, binoculars, etc.
- Weapons: rifles, handguns, machinegun tripod and boxes, etc.

The complete sculpture tries to impress by its realism and by showcasing the harsh life of the soldiers: facial features are drawn, and one can read fear and exhaustion on the faces. The famous line "Never again" can be fully appreciated here.

This project, originally conceived in 1921, is definitely adopted in 1924, and plans are drawn in March 1925 to a budget of 125 000 francs (excluding the building of the foundations, financed by the city). The people of Châlons will contribute to this expense. It would take five years for the project to be completed, and the memorial will finally be unveiled on October 24th 1926 during an exceptional ceremony.



CANTINE

En dehors d'une occupation de quelques jours, la Ville vivra la guerre de l'arrière. Entre réfugiés, rationnement, ravitaillement difficiles et réquisitions, la vie quotidienne des Châlonnais devient vite pénible.

Cantines de quartier et soupes populaires se mettent en place très rapidement : le jour de la mobilisation générale, le Conseil municipal crée une Commission des secours et distribue pour 30 000 francs de secours en nourriture aux familles les plus démunies. Le 12 août, des cartes individuelles d'alimentation sont attribuées. Le lendemain les cantines de quartier sont ouvertes. Gérées par la Commission, leur accès est réservé aux plus démunis. Elles se situent rue Herbillon, du Collège, Saint-Jean, Boulevard Saint-Jacques ou encore Faubourg de Marne et sont alimentées par le Bureau de Bienfaisance (ancêtre du CCAS), des dons de boulangers, des fermiers...

Il faut imaginer un lieu décoré de couleurs vives, où régnait une ambiance chaleureuse et joyeuse. Les bénévoles de la Croix-Rouge s'efforçaient de contrebalancer avec le cadre

morbide environnant.

Ces cantines fonctionnent malgré un approvisionnement difficile et une inflation des prix considérable. A titre d'exemple, du 3 août au 3 septembre 1914, les cantines distribuent 4 135 litres de lait aux enfants et malades, 58 152 rations de pain, légumes cuits et tripes aux soldats partant ou revenant du front ; du 6 décembre au 15 avril 1915, elles vont distribuer 38 436 kg de pain, 9 525 kg de pommes de terre, 3 878 kg de haricots, 472 kg de lard, 295 kg de graisse et 288 kg de conserves de bœuf.

REPUBLIQUE FRANCAISE
 MINISTERE DE L'AGRICULTURE
 ET DU RAVITAILLEMENT

Departement _____
 Commune _____

Souche de la Carte Individuelle
 d'Alimentation (1)

Nom du titulaire _____
 Prénoms _____
 Adresse _____
 Profession _____
 Sexe _____ Age _____

Carte délivrée le _____
 Le Titulaire (ou le Chef de famille)

N° _____

Catégorie
A

(1) A compléter par le Maire

REPUBLIQUE FRANCAISE
 MINISTERE DE L'AGRICULTURE
 ET DU RAVITAILLEMENT

Departement _____
 Commune _____

Carte Individuelle
 d'Alimentation

Nom du titulaire _____
 Prénoms _____
 Adresse _____
 Profession _____
 Sexe _____ Age _____

Carte délivrée le _____
 Le Titulaire (ou le Chef de famille)

N° _____

Catégorie
A

LE PRÉSIDENT DE LA MAIRIE
 VÉRIFIÉ LE _____ AVEC LE VERTICALE AFIN D'ÉVITER

A 1 Cupon SEPTEMBRE	A 1 Cupon AOÛT	A 1 Cupon JUILLET	A 1 Cupon JUIN	A 1 Cupon MAI	A 1 Cupon AVRIL
A 2 Cupon SEPTEMBRE	A 2 Cupon AOÛT	A 2 Cupon JUILLET	A 2 Cupon JUIN	A 2 Cupon MAI	A 2 Cupon AVRIL
A 3 Cupon SEPTEMBRE	A 3 Cupon AOÛT	A 3 Cupon JUILLET	A 3 Cupon JUIN	A 3 Cupon MAI	A 3 Cupon AVRIL
A 4 Cupon SEPTEMBRE	A 4 Cupon AOÛT	A 4 Cupon JUILLET	A 4 Cupon JUIN	A 4 Cupon MAI	A 4 Cupon AVRIL
A 5 Cupon SEPTEMBRE	A 5 Cupon AOÛT	A 5 Cupon JUILLET	A 5 Cupon JUIN	A 5 Cupon MAI	A 5 Cupon AVRIL
A 6 Cupon SEPTEMBRE	A 6 Cupon AOÛT	A 6 Cupon JUILLET	A 6 Cupon JUIN	A 6 Cupon MAI	A 6 Cupon AVRIL

CANTEEN

Apart from for a few days' occupation, the city of Châlons will experience the war from behind the lines. The daily life of people from Châlons soon becomes unbearable, with its lot of refugees, rationing, hard to come by replenishments and requisitions.

Neighbourhood canteens and soup kitchen are being organised; on the day of the general mobilisation, the City Council creates a help committee and distributes for over 30,000 francs' worth of food to families in need. The neighbourhood canteens are open the next day. The help committee manages them and their access is restricted to the most needy. Located in Herbillon Street, in the Saint-Jean College, Saint-Jacques Boulevard or in Faubourg de Marne, their supplies come from the Bureau de Bienfaisance (ex CCAS) or from donations from the bakers or farmers... One should imagine a brightly coloured place in a warm hearted, joyful atmosphere. The voluntary workers of the Red Cross did their utmost to counter balance the morbid environment taking place elsewhere. These

canteens managed to be operational even though the replenishment was difficult and the prices would sky rocket. As an example, between August 3rd and September 3rd 1914, the canteens distributed 4,135 litres of milk to children and sick people, 58,152 portions of bread, vegetables and tripe to soldiers arriving from or leaving for the front lines; From December 6th to April 15th 1915, they will provide 38,436 kg of bread, 9,525 kg of potatoes, 3,878 kg of apricots, 472 kg of lard, 295 kg of grease and 288 kg of tinned beef.



M. SERVAS, Maire de la Ville de Châlons de 1914 à 1925, assis à son bureau, entouré, de gauche à droite, par ses adjoints M.H. MORISE et GÉRARD.

HÔTEL DE VILLE

Tour à tour occupé par les Allemands, transformé en hôpital temporaire, en chapelle ardente, l'Hôtel de Ville a une place importante dans la vie de Châlonnais lors de la Grande Guerre.

3 septembre 1914, la population apprend par Joseph SERVAS, Adjoint, la fuite du Maire de la Ville, Alsacien-Lorrain. Joseph SERVAS, 1er Adjoint, assumera de fait la charge de la vie municipale de Châlons durant le conflit.

4 septembre 1914, le nouveau Maire est pris en otage par les Allemands qui occupent la ville ; il sera libéré contre une caution de 506 000 francs.

12 septembre 1914, après plusieurs jours d'occupation, les Allemands quittent la Ville de Châlons. Les troupes françaises arrivent. Les occupants attardés dans Châlons se rendent et sont conduits à l'Hôtel de Ville. Le général FOCH fait halte à la mairie avant de s'installer à la préfecture.

Après l'occupation, la principale préoccupation du Maire est d'assurer le ravitaillement et de faire connaître les réquisitions faites au détriment de la population civile.

Durant toute la durée du conflit il assurera l'administration municipale en veillant à la sécurité sanitaire des habitants (mise à mal par l'afflux de blessés), l'approvisionnement de l'armée, à la construction de baraquements militaires au bord du canal, au déblaiement des ruines.

En hommage aux souffrances éprouvées et pour commémorer le souvenir de la première guerre mondiale, la Ville de Châlons-en-Champagne reçoit une Croix de Guerre. Celle-ci sera ajoutée au blason de la Ville. C'est Joseph SERVAS, qui la reçoit le 8 février 1920 des mains du Président de la République Raymond POINCARÉ. Il remettra la Croix de Guerre au Maire sur le perron de l'Hôtel de Ville.

SOLDAT INCONNU AMÉRICAIN

L'idée d'honorer un soldat américain non identifié, mort sur le sol français est due à William CONNOR, Commandant des Forces Américaines en France. L'État-major de l'armée américaine désapprouve dans un premier temps cette proposition, le souhait



étant d'identifier tous les corps des militaires américains.

Le 9 septembre 1921, le Département de la Guerre donne ses directives : «Après les cérémonies de sélection, le corps sera dirigé vers Le Havre où la Marine U.S. le recevra pour le transporter aux Etats-Unis. La sélection se déroulera « en la ville de Châlons-sur-Marne », à 160 kilomètres de Paris, le 24 octobre 1921.»

Mais pourquoi Châlons ? Pour une raison de facilité, la ville étant un important nœud ferroviaire se trouvant au centre de la zone d'exhumation des corps.

Les Châlonnais envahissent les rues et se réunissent autour du cortège. A 10h, les officiels se rendent dans la chapelle ardente. Silencieusement, le Sergent Younger fait deux fois et lentement le tour des quatre cercueils, puis s'arrête devant la troisième rangée. Il dépose à la tête une gerbe de roses blanches cueillies dans un jardin par un Châlonnais dont deux fils sont morts au combat.

Après les discours, les clairons sonnent, les tambours battent et sous la marche funèbre de Chopin, le cortège se met en route pour la gare, où les troupes défilent une dernière fois.

Le corps est placé dans un fourgon aménagé en chapelle ardente.

Le 25 octobre, au Havre, après avoir reçu la Légion d'honneur, le cercueil gagne les Etats-Unis par voie de mer. Son inhumation se déroulera le 11 novembre au cimetière national d'Arlington.



Chalons. General view of Place de l'Hotel de Ville, as Unknown Soldier is being removed.



Chalons. Body of Unknown Soldier is placed on artillery caisson.

Chalons / France

Remembrance du soldat inconnu américain -

octobre 1920

Chalons en France

Remembrance du soldat inconnu américain

octobre 1920

TOWN HALL

In turn occupied by the German forces, turned into a temporary hospital or as a chapel of rest, the town hall had a vital role in the life of people from Chalons during the Great War.

On September 3rd 1914, Joseph SERVAS, the mayor's advisor, told the people of Chalons that the mayor from Alsace Lorraine had ran away. Joseph SERVAS, as the first advisor, will run the administrative side of Chalons during the conflict.

On September 4th, the Germans that are occupying the City of Châlons are holding the new mayor hostage. French troupes arrive onsite. Occupying forces remaining in Châlons give themselves up and are put into custody in the Town Hall. General FOCH stops by briefly before taking quarters at the Prefecture.

Following the occupation, the Mayor's main priorities are to ensure that the city is resupplied and that the requisitions made at the expense of the population are being made public.

He will assume the administration of the city during the overall duration of the conflict while ensuring the sanitary safety of the

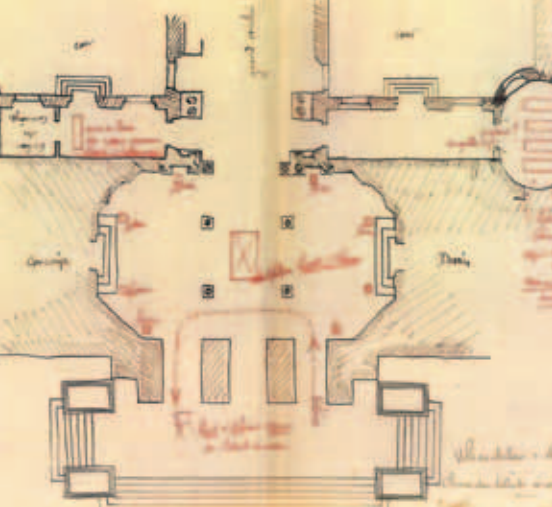
inhabitants (endangered by the sheer flow of injured soldiers), the supplies for the army, the construction of the military barracks on the edges of the canal, and the clearing of the ruins.

UNKNOWN AMERICAN SOLDIER

As a testimony to the suffering endured and to commemorate the First World War, the city of Châlons-en-Champagne was attributed the War Cross. It will be added to the official blazon of the city. Joseph SERVAS will be receiving it from the hands of France's president Raymond POINCARÉ on 8th February 1920. He will hand the War Cross to the mayor on the steps of the town hall.

William CONNOR, the Head of the American Forces in France, will initiate the idea of decorating an unknown American soldier fallen on French soil. The US Army Staff originally rejects this proposal, as they wish to identify every single fallen US military.

Why Châlons? It is but for practical reasons, as the city happens to be in the centre of a railway network in the heart of the exhumation zone of bodies.



The people of Châlons fill the streets and gather around the procession. At 10am, officials attend the chapel of rest. Silently, the sergeant Younger walks around the four coffins twice, then stops at the head of the third row. There he lays down a bunch of white roses harvested by an inhabitant of Châlons whose sons were killed in action.

As soon as the speeches are over, bugles blow and drums sound the funeral march of Chopin, and the procession heads to the station, where troupes are parading one last time. The body is then placed in a car turned into a chapel of rest.

After being attributed the Légion d'Honneur on October 25th, the coffin is transported to the USA by sea. It will be buried at the Arlington cemetery on November 11th.



CHÂLONS BOMBARDÉE

Dès le début du conflit, la population doit faire face à de nombreux bombardements.

Une commission de l'autorité militaire, sous l'autorité du général GARBIT, Commandant d'armes, est chargée de parcourir Châlons pour déterminer des caves-abris où pourra se réfugier la population en cas d'attaque.

Châlons reçoit de nombreuses bombes d'avion pendant les quatre années du conflit ; les alertes sont fréquentes et le refuge dans les abris inévitable.

Une lettre au Maire de Châlons datée du 27 novembre 1917 dresse un état des abris disponibles sur le territoire communal : 216 « caves bonnes » peuvent recevoir plus de 12 600 habitants, 90 « caves médiocres » peuvent accueillir 1 600 habitants. A ces chiffres s'ajoutent des abris creusés dans la craie sur la rive gauche de la Marne, capables d'accueillir plusieurs milliers de personnes. Chaque maison est ainsi comprise dans la répartition de caves ; pour celles qui n'y sont pas, la protection des personnes est assurée au moyen de tranchées que les habitants construisent eux-mêmes dans leur jardin.

Châlons se relève vite du conflit. La municipalité et les habitants bénéficient des dommages de guerre. Après avoir dressé l'inventaire des dégâts et pertes matériels causés par les bombardements (80 immeubles ont été totalement détruits, 345 le sont partiellement, 400 d'entre eux pourront être réparés), l'occupation allemande et les réquisitions, les indemnités versées par le crédit national permettent la restauration et le dédommagement des pertes.



BOMBED CHÂLONS

The population has to face many bombings as soon as the conflict erupts.

A military commission, under the authority of general GARBIT, military commander, is responsible for finding bomb shelters throughout Châlons, so that the population can take refuge in case of attacks.

Châlons is heavily bombed during the first four years of the conflict; alerts are frequent and taking refuge in bomb shelters is inevitable.

A letter dated November 27th 1917 drawn up by the mayor makes a list of all the bomb shelters available over the communal land: 216 «good caves » can house over 12 600 people, 90 «poor caves » can house 1 600 people. One can add various shelters dug up in the chalk riverbanks of the Marne to these figures, with the capacity to house another few thousand people. Each house is included in the distribution of these caves; for those that aren't, people are protected by trenches that they have to dig up themselves in their gardens.

Châlons soon recovers from the conflict. The municipality and its inhabitants benefit from

war damages. Once the list of damages and material loss by the bombing (80 buildings have been completely destroyed, 345 are partially destroyed, 400 can be fixed), by the German occupation and by the requisitions has been drawn up, the indemnities paid by the national credit will enable the restoration of the city and the compensations for the all losses.



CIRQUE

Le 3 août 1914 sonne le coup d'arrêt d'une vie intellectuelle châlonnaise alors prospère. Les Musées, la Bibliothèque, les Archives sont fermés ; les collections sont mises à l'abri dans les caveaux vides de la ville puis transférées à Troyes et à Lyon.

Dès la fin du mois d'août 1914, les nouvelles n'arrivent plus à Châlons, des rumeurs inquiétantes circulent... Le service officiel de la censure se met en place. En parallèle se développe une certaine forme de propagande. Son but premier est de faire accepter la guerre. Ainsi, au-delà des hommes, ce sont les esprits qui sont mobilisés.

Censure et propagande ne touchent pas uniquement les journaux ; spectacles, concerts et fanfares sont organisés uniquement par le commandement militaire. Au-delà de « distraire » la population, ces divertissements sont volontairement patriotiques et se déroulent principalement dans les différents hôpitaux de la ville.

Confisqué par l'armée, le cirque, accueillant alors conférences, représentations et cinématographe voit ses activités s'arrêter pour être transformé en atelier de camouflage.

Faisant appel à la main d'œuvre de l'arrière, des peintres, dessinateurs, décorateurs, charpentiers et mécaniciens travaillent sur les techniques de dissimulation, de camouflage et de protection des soldats. L'atelier de Châlons sera spécialisé dans la fabrication de leurres : faux canons, faux véhicules, faux cadavres, fausses vaches, faux villages complets.... Tout est imaginé pour reproduire les « caractéristiques visuelles d'un faux environnement ». L'effectif passe de 30 personnes (en 1915) à 3 000 en 1918, ce sont principalement des femmes, mobilisées à l'arrière, prenant la relève et assurant le travail des hommes partis au front.



CIRCUS

Châlons' prosperous intellectual life comes to a full stop on August 3rd 1914. The museums, the library and the archives department are closed. The collections are securely locked in empty vaults then transferred to the nearby city of Troyes and then Lyon.

Fresh news stop reaching Châlons as early as August 1914, and disturbing rumours start spreading across the entire city... An official censorship is put into place. Propaganda is developing at the same time. Its main purpose is to make people accept the reality of the war; to mobilise people's mind the same way their bodies were mobilised.

Censorship and propaganda don't just spread across newspapers but also across popular shows, concerts, and fanfares via the military. Beyond the "distraction" that they offer, these events are meant to reinforce patriotism and take place mostly in the various hospitals throughout the city.

The army requisitions the circus, originally offering conferences, shows and even movies, to be used as a camouflage workshop. Its workforce, composed of artists, painters, decorators, carpenters and mechanics will be

working on ways to conceal, camouflage and protect soldiers. The workshop of Châlons will be specialised in producing fakes: fake canons, fake vehicles, fake dead bodies, fake cows and entire fake villages... Everything and anything is imagined to recreate the "visual elements of a fake environment". Staff levels go from 30 people in 1915 to over 3000 people in 1918, and are mainly composed of mobilised women from behind the lines replacing the men gone fighting at the front lines.



1

2

3

P

GRAND JARD

JARD ANGLAIS



- 1 **GARE / STATION**
- 2 **MONUMENT AUX MORTS / WAR MEMORIAL**
- 3 **RUE HERBILLON / HERBILLON STREET**
- 4 **HOTEL DE VILLE / TOWN HALL**
- 5 **RUE TITON / TITON STREET**
- 6 **CIRQUE / CIRCUS**

Laissez-vous conter Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Châlons-en-Champagne et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

Si vous êtes en groupe

L'Office de Tourisme de Châlons-en-Champagne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Le service Animation du Patrimoine

coordonne les initiatives de Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Châlonnais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Il vous accueille à l'Espace « Châlons, Ville d'art et d'histoire » du mardi au samedi de 14h à 18h. Ce nouvel espace entièrement numérique et interactif présente l'évolution urbaine de Châlons-en-Champagne et de son territoire ainsi que les spécificités de son architecture et de son patrimoine.

Renseignements, réservations

Animation du Patrimoine
Espace « Châlons, Ville d'art et d'histoire »
68 rue Léon Bourgeois
51000 Châlons-en-Champagne
Tél. 03 26 69 98 21
courriel : animation.patrimoine@chalonsenchampagne.fr

Office de Tourisme
3 quai des Arts
51000 Châlons-en-Champagne
Tel. 03 26 65 17 89
www.tourisme-chalons.com

Châlons-en-Champagne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Reims, Langres, Sedan,
Troyes, Soissons, Bar-le-Duc Laon,
Meaux, Noisiel
bénéficient de l'appellation
Ville d'art et d'histoire.

Crédits photos
Catherine Bilocq

**Maquette
d'après DES SIGNES**
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Numérique Impression
Châlons Communication

